

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 12

Rubrik: Télévision : notre télévision souffle 50 bougies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Nathalie Nath à la conception, Darius Rochebin à l'animation. Pour fêter son 50^e anniversaire, la TSR plonge dans ses archives et met trente-deux familles en compétition dans un quiz géant. *Ça c'est de la télé*, ce sera tous les samedis soirs... et pour toutes les générations!



Darius Rochebin animera tous les samedis soirs *Ça c'est de la télé*.

Notre télévision souffle 50 bougies

Pour ses quarante ans, la TSR s'était fait emballer par Poussin. La célèbre tour qui culmine dans le ciel genevois avait pris les couleurs fluo d'une gigantesque bâche joyeusement illustrée. C'était hier... C'était il y a dix ans! En 2004, la TSR fêtera son cinquantième anniversaire. La tour ne changera pas de look – du moins rien de tel n'est annoncé – en revanche, sur nos petits écrans du samedi soir, il va s'en passer des choses!

Dès le 10 janvier, nous découvrirons que *Ça c'est de la télé!* Chaque samedi soir à 20 h 05, en prime time, un rendez-vous de 26 minutes nous plongera dans les archives de notre télévision. Ces moments de nostalgie seront aussi l'occasion de raviver notre mémoire. Selon notre âge, des

émissions, des génériques sont nos «madeleines de Proust» télévisuelles et le demeurent tout au long de notre vie.

«Pour le samedi soir en ouverture de rideau, on ne pouvait pas se contenter d'une simple émission de souvenirs, relève Nathalie Nath, conceptrice de ce rendez-vous historique. Nous avons privilégié un jeu qui mettra en scène nos téléspectateurs. Cette télévision leur appartient, nous avons un public extrêmement fidèle à qui nous voulions rendre hommage.»

Les familles s'éclatent

L'aventure a commencé durant l'été 2002, avec un petit studio mobile qui a fait le tour de la

Suisse romande, s'arrêtant ici et là pour recueillir des témoignages. «Environ 2000 personnes nous ont raconté ce qui les avait marquées sur la TSR, ce qu'elles souhaiteraient revoir. Nous en avons d'abord retenu une centaine, avant de sélectionner 32 familles.»

Chaque émission verra s'affronter deux familles au cours d'un quiz dont les neuf questions s'inspireront des extraits d'émissions diffusés. Les téléspectateurs derrière leur petit écran ne seront pas oubliés, puisqu'une dixième question leur sera adressée, à laquelle ils pourront répondre par e-mail, sms ou carte postale. Il y aura également place pour les souvenirs en musique, les concurrents étant invités à se mesurer en reprenant

des chansons connues de tous. «Nos familles, nous les adorons, s'enthousiasme Nathalie Nath. Elles sont drôles, elles osent chanter, elles s'éclatent!» Il y aura aussi une partie talk-show, réunissant les personnalités qui ont fait la TSR, journalistes, animateurs, et celles qui ont été filmées, interviewées, dont les témoignages ont été recueillis à l'occasion de divers événements.

Actualité, sport, feuilletons, séries, films, spectacles, débats... les séquences d'archives retraçant 50 ans de télévision ont été puisées dans tous les styles d'émissions et dans toutes les époques. «Pour les sélectionner, nous avons visionné 4000 émissions, en choisissant de privilégier le mélange des genres, explique Nathalie Nath. Ce que

je préfère en télévision, c'est réussir à faire quelque chose d'amusant, de léger, de décalé et dire en même temps des choses importantes sans pour autant se prendre au sérieux. Un tel mélange, c'est ce qui ressemble le plus à la vie. J'ai toujours beaucoup de peine à mettre le monde dans des tiroirs.»

Jeu vidéo

A l'image de notre mémoire qui va d'un souvenir à un autre et revisite le temps dans tous les sens, *Ça c'est de la télé* alterne les genres et les rythmes au gré de multiples aller et retour dans un demi-siècle d'histoire commune. A travers ces cinquante ans de télévision, c'est l'évolution de notre société qui s'écrit en images, mais aussi les mutations d'un média qui a pris une importance phénoménale. «Ce qui m'a frappée en visionnant ces milliers d'émissions, c'est à quel point le rythme s'est accéléré, confie Nathalie Nath. Aujourd'hui, il n'y a plus la place pour les silences, pourtant si parlants. J'ai aussi été touchée par la beauté des images plus anciennes, par la puissance du noir et blanc. Les films ont souvent mieux vieilli que les bandes vidéo aux couleurs ternies.»

Ce sont autant de réflexions que nous pourrons bientôt nous faire en retrouvant ces moments que nous pensions avoir oubliés et qui vont réveiller bien des souvenirs. Quant aux familles concurrentes, elles seront sans doute un peu plus stressées que nous par les questions du quiz. Le jeu se déroulera sur le modèle d'un tournoi de tennis: un premier tour éliminatoire, deux tours constitués de matchs aller et retour, une demi-finale (ce sera la 40^e émission) et enfin la grande finale qui sera l'occasion d'un show-anniversaire exceptionnel. Tous les prix offerts aux concurrents seront en rapport avec l'image (vidéo, TV, DVD, photo...) Pour animer ces 41 rendez-vous hebdomadaires, il fallait un pré-

sentateur qui plaise au plus grand nombre et à toutes les générations. C'est donc Darius Rochebin que l'on retrouvera chaque samedi soir sur le pla-

teau de *Ça c'est de la télé*. Un plateau high tech constitué d'un impressionnant puits d'images projetées sur 200 m², permettant aux joueurs d'être immergés dans ce décor-écran. Pour fêter son demi-siècle, la TSR se donne

des airs de jeu vidéo géant. Un beau défi technologique et un contraste saisissant pour les télé-spectateurs qui ont vécu les premières heures de notre télévision.

Catherine Prélaz

CARRIÈRE

La créativité en tête

D'aucuns la qualifieraient de chaotique, mais c'est plutôt une remarquable créativité que révèle le parcours professionnel de Nathalie Nath. En 1966, elle n'a que 22 ans lorsqu'elle entre à la télévision romande. On est encore au temps des pionniers du petit écran, la tour du quai Ernest-Ansermet n'existe pas. Dès son arrivée, on lui confie l'émission *Les jeunes aussi... ont le droit de voir les émissions pour adultes*. «J'avais à choisir dans le stock d'émissions faites par la TSR de quoi créer un nouveau rendez-vous pour les jeunes qui à l'époque se couchaient tôt», se souvient-elle. Trois ans plus tard, elle produit et anime *Canal 18/25*, un talk-show en direct où il est permis de parler de tout.

Cette liberté de ton se paiera pourtant cher. En 1971, avec cinq autres journalistes, Nathalie Nath est licenciée, «pour raisons politiques» résume-t-elle aujourd'hui. La télévision, c'est fini, ou c'est du moins ce qu'elle croit. Elle travaille pour un centre culturel, rencontre le comédien Dominique Catton, qui deviendra son mari et le père de sa fille. Ensemble, ils créent pour les enfants le Théâtre Am Stram Gram. «Nous y avons travaillé ensemble durant dix ans. Puis je suis partie, assurée que notre théâtre avait gagné sa pérennité en devenant un lieu institutionnel.» Après la scène, ce sera l'édition et le graphisme, avec un maître du genre nommé Etienne Delessert.

Nathalie Nath écrit alors des livres destinés en priorité à sa fille, mais qui plairont à une multitude d'enfants et seront traduits en plusieurs langues. Conseil en communication, elle crée sa propre boîte, puis assume durant trois ans la rédaction en chef du magazine culturel européen *Emois...* avant de revenir à la communication, et enfin, à sa grande surprise, à la télévision. En 1994, vingt-trois ans après

ble du divertissement, et elle met le paquet. Parmi les émissions qui cartonnent: *Ça colle et c'est piquant...* et *Ça cartonne*, justement! Sans oublier les jeux – *Téléduo*, *Télétrésor*, *Rigolot* – et plus récemment *100% 2000* et *Qu'est-ce qui fait rire*.

Malgré deux décennies en marge de la télévision, Nathalie Nath semblait toute désignée pour concevoir et mettre sur pied l'émission-phare du



Nathalie Nath, conceptrice de l'émission, et Darius Rochebin.

l'avoir brutalement remerciée, la TSR la rappelle. Imaginative, novatrice, la productrice – qui ne s'est pas départie d'une saine impertinence – est alors nommée responsa-

cinquante de la TSR. *Ça c'est de la télé!* s'annonce comme un nouveau rendez-vous au moins aussi original que nostalgique.

C. Pz